

Adagio

*Du concerto en la mineur, pour orgue, de J.-S. Bach,
transcrit pour piano par M. Philipp, professeur au Conservatoire de Paris*

J.-S. BACH
(1685-1750)

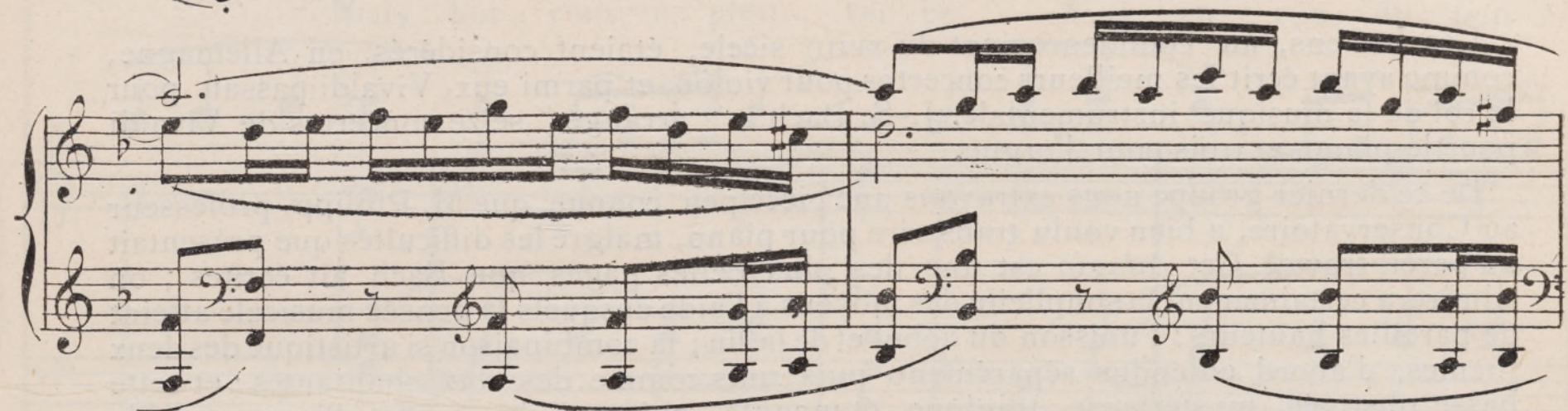
Les Italiens, au commencement du XVIII^e siècle, étaient considérés, en Allemagne, comme ayant écrit les meilleurs concertos pour violon, et parmi eux, Vivaldi passait pour le roi de la musique instrumentale. J.-S. Bach a "arrangé" seize concertos de Vivaldi pour le piano, et trois pour l'orgue.

De ce dernier groupe nous extrayons une pièce peu connue, que M. Philipp, professeur au Conservatoire, a bien voulu transcrire pour piano, malgré les difficultés que présentait un pareil travail. Cet *Adagio* est une des plus belles pages que Bach ait écrites ; on admirera certainement la simplicité des moyens à l'aide desquels la pensée musicale atteint de pareilles hauteurs : l'unisson du début et de la fin ; la combinaison si artistique des deux thèmes, d'abord entendus séparément, puis unis comme des *voix* chantantes ; et cette basse obstinée, mystérieuse, tragique, étonnante, qui produit un effet d'incomparable grandeur.

Adagio

PIANO. *ppp*

p

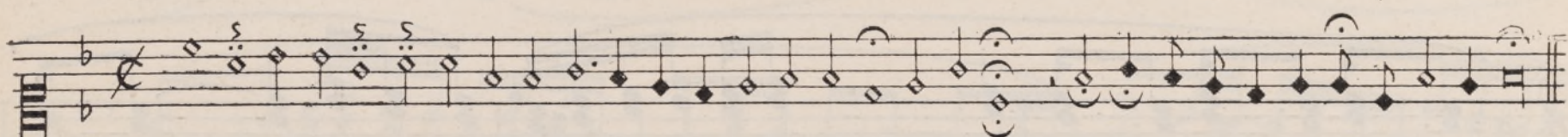




Un Canon de Claude Le Jeune

1598.

Ce Canon est tiré du “ *Dodecacorde* contenant douze psaumes de David, mis en musique selon les douze modes ” etc., par Claude Le Jeune, compositeur français né à Valenciennes en 1540, et qui fut au service des rois Henri III et Henri IV. Nous en empruntons le texte, sauf une légère correction, à la belle publication de M. Henry Expert, *les Maîtres musiciens de la Renaissance française* (Paris, Leduc). Voici d'abord le texte qui a servi de sujet à ces 16 mesures, si correctement écrites.



Résolution du Canon

(On sait qu'un “ Canon ” est une composition faite avec une mélodie dont les diverses parties se servent mutuellement d'accompagnement.) Les 4 parties de la réduction au piano que nous donnons représentent les 4 voix : *Dessus, haute-contre, taille, basse-contre*.

